

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[27. Schlangenbad, Mercredi 30 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

27. Schlangenbad, Mercredi 30 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Âge](#), [Aristocratie](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vieillesse](#)

Relations entre les lettres

Collection 1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse

[N°33. Val-Richer, Mardi 6 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1852-06-30

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Informations générales

Langue Français

Cote 3242, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

27 Schlangenbad le 30 Juin 1852

Ma dernière lettre d'ici. Hier j'ai pu aller à la soirée de l'Impératrice, nous étions seules. Son frère, Meyendorff, Constantin et moi. Elle m'a raconté des choses curieuses, ménageant ma poitrine et ne me faisant pas parler. Elle est charmante dans l'intimité. Je suis fatiguée encore de ma toux & de mon estomac. Mauvaise campagne pour ma santé, très bonne pour tout le reste. Il faudra chercher à me refaire et je ne sais pas où ?

4 heures Les Londonderry sont arrivés ce matin & toutes les cours de Nassau pour prendre congé. Je n'ai vu rien de tout cela. Je reste couchée aujourd'hui pour me préparer à demain qui sera fatigant.

J'ai été interrompue par la Duchesse de Nassau qui est venu me relancer chez moi. L'Impératrice m'a grondé tous les jours pour ne pas lui avoir rendu ses visites. Je n'y ai pas été une fois vraiment Je suis trop vieille pour être polie ; et quand je me consacre à mon Impératrice, il ne me reste plus rien pour personne. Je ne sais si je trouverai un moment pour vous écrire demain et voici une pauvre lettre aujourd'hui. Lady Londonderry a été reçu dans le jardin, bonjour et adieu rien de plus. Elle était arrivée avec force toilettes & diamants, elle sera repartie mécontente et elle venait de Hambourg, un voyage de 8 heures. Adieu. Adieu

Comment pourrai-je survivre à ces trois jours de fatigues ! Je n'ai pas eu de lettre de vous aujourd'hui. Elle sera peut-être allée à Francfort déjà.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 27. Schlangenbad, Mercredi 30 juin 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-06-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3892>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 30 juin 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

établis. Voilà les nouvelles de ma Province, à
défaut de Paris.

11 heures.

Voilà votre M^r de Paris, l'édifice est bien
rétabli, dit-on, l'édifice.

29/. Schlaupbach le 30 Juin 1852 ³²⁴²

ma dernière lettre d'ici. hier
j'ai pu aller à la soirée de
l'Institution, avec étienne, ma
soeur, Miqueloff, Constantin
d'Amor. elle m'a raconté des
choses curieuses, m'a raconté ma
poésie (passe) me faisant par
parler. elle m'a raconté dans
l'intimité. je suis fatigué
souvent de ma toux & de mon
estomac. mauvais cauchemar
pour ma santé, très bonne
pour tout le reste. il faut
chercher à un régime et je m'en
per, on? 4 heures.

Le dimanche 30 Juin, les examens
sont à l'ordre du jour de l'Institut
pour prendre congé. j'ai vu

rien de tout cela. je n'ai pu
aujourd'hui pour mes papiers
à demain qui me fatiguent. j'ai
été interrompue par la Duchesse
de Nassau qui est venue me
voir, elle a été chez moi. j'ai
passé la nuit à répondre tout
les jours pour me par les soins
deux de ses visites. j'ai eu
par elle une fois, vraiment
je suis trop vieille pour être
polie; quand je me consacre
à mon inspiration il me
reste peu rien pour personne.
je ne sais si je trouverai un
moment pour vous écrire. J'ai
et voici une pauvre lettre
d'aujourd'hui.

Lady Sondendry a été venue
dans le jardin, toujours d'adieu
rien de plus. elle était arrivée
aux fous tribles & diables,
elle se séparait avec contentement. et
elle venait de Hambourg. un
voyage de 8 heures.

adieu, adieu, comment pourrai-je
survivre à ces trois jours de
fatigue!

je n'ai pas pu de lettre de
vous aujourd'hui. elle sera
peut-être allée à Transport
déjà.